Le commerce belge en 1878

Autor(en): **Strauss**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft in Bern**

Band (Jahr): **2 (1879-1880)**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-320633

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

thun sei, um künftig sicherer zu gehen. Eine eigenthümliche Erscheinung ist es, dass von den aus Wien nach Sydney gesendeten Bildern eine Partie einen geradezu glänzenden Absatz fand, während eine andere, mindestens eben so preiswürdige ganz am Lager blieb und nach Melbourne wandern muss. Der Unterschied lag theils in der Wahl der dargestellten Gegenstände, theils in den — Rahmen! Genrebilder finden in Australien kein Interesse, weil sie nicht verstanden werden. Thierstücke, besonders Pferde, Ochsen und Schafe, dann englische Landschaften, auch Allegorien finden viel mehr Anklang. Auch nützt die vorzüglichste Ausstattung nichts, wenn die Bilder in schwarzen Rahmen stecken. Man will nur Goldrahmen, und je reicher, je überladener diese sind, desto besser. Es wird angerathen, die in Sydney unverkauft gebliebenen Bilder für Melbourne in Goldrahmen zu geben, die drüben befindlichen schwarzen Rahmen vergolden zu lassen.

Sydney war eine kräftige Aufmunterung für die nächste Ausstellung in Melbourne, die ohne Zweifel grösser werden wird als die Sydneyer; kein Aussteller in Sydney wird von Melbourne zurück bleiben und Jeder, der dort exponiren wird, thut es mit dem guten Vorhaben: «*Jch werde in Melbourne Manches anders anpacken und besser machen!*» Fiat!!

Beilage Nr. 7.

Le commerce belge en 1878.

Par le membre correspondant *Strauss.*

Anvers, 6 décembre 1879.

Messieurs et chers Collègues,

Le Gouvernement belge vient de publier les statistiques du commerce extérieur du pays pour l'année 1878. Je crois que les

membres de la société de géographie de Berne liront avec intérêt les quelques extraits suivants concernant les résultats généraux du mouvement commercial de la Belgique avec les pays étrangers car notre situation a été relativement favorable. La vitalité de notre industrie nous place dans des conditions plus avantageuses que celles où se trouvent les pays protectionnistes.

Stimulées par la concurrence étrangère, nos manufactures ont dû se perfectionner, s'aguerrir et elles ont pu mieux résister à la crise que l'Europe subit depuis 1874, aussi ne craint-on pas chez nous la fermeture de certains débouchés par l'établissement d'un régime douanier condamné par l'expérience ou s'en console en profitant de l'exportation vers les colonies où l'on ne rencontrera plus la concurrence des États réactionnaires qui, par les hauts droits renchérissent le prix de revient de leurs produits.

Aujourd'hui, la Belgique malgré sa petite étendue et sa population de cinq millions d'habitants occupe le cinquième rang parmi les nations, pour les rapports commerciaux internationaux. En 1878 le mouvement des échanges a été

en Angleterre	de	13,475	millions	de	frs.
en France	»	7,830	»	»	»
en Allemagne	»	7,000	»	»	»
aux États-Unis	»	5,270	»	»	»

En Belgique les importations et les exportations générales remues ont été de 4,393 millions de francs soit 25 millions de plus qu'en 1877.

Les produits étrangers que la Belgique a reçus pour la consommation et les produits de son sol et de son industrie qu'elle a envoyés à l'Étranger pendant l'année 1878 représentent une valeur de 2,585 millions de francs (commerce spécial).

Voici un tableau qui montre la progression rapide du commerce belge avec les pays étrangers.

	Commerce général.		Commerce spécial.	
	Importations.	Exportations.	Importations.	Exportations.
	frs.	frs.	frs.	frs.
1831	98,013,079	104,579,786	89,988,567	96,555,274
1840	246,405,399	183,497,827	205,610,862	139,328,781
1845	367,352,779	309,613,116	234,667,381	184,683,167
1850	423,117,463	411,291,704	221,923,242	210,032,528
1855	733,199,874	694,851,885	384,515,560	344,142,681
1860	923,820,270	879,558,777	516,686,594	470,258,317
1865	1,364,943,373	1,204,298,664	756,420,342	601,651,543
1870	1,760,179,229	1,521,810,910	920,762,452	690,139,308
1875	2,318,778,280	2,107,639,127	1,307,109,114	1,101,764,005
1878	2,383,771,028	2,009,698,624	1,472,763,949	1,112,351,603

L'avance sur 1831 est donc de . . . . . 2069 %
pour le commerce général et de . . . . . 1536 %
pour le commerce spécial.

Pour le commerce spécial, les échanges avec les pays d'Europe représentent 84 $^3/_4$ % du mouvement des importations et des exportations réunies, le reste (15 $^1/_4$ %) forme la part de nos relations avec les autres parties du monde. Les importations donnent les propositions suivantes:

Pays d'Europe 78 pour cent ou 1148 millions de frs.
» hors d'Europe 22 » » » 324 » » »

Pour les exportations nous trouvons
93 $^3/_4$ p. c. ou 1043 millions de frs. pour l'Europe
6 $^1/_4$ p. c. » 69 » » » » les autres parties du monde.

Nos exportations vers la France, l'Angleterre, l'Allemagne et la Hollande figurent dans l'ensemble pour 925 millions de francs ou 83 p. c. Il est vrai que de fortes quantités de nos exportations vers ces pays sont réexpédiées pour d'autres contrées, car l'industrie belge a le grand tort de négliger les marchés lointains et de se contenter d'exporter par l'intermédiaire de concurrents. Ce qui nous manque généralement ce sont des relations directes et suivies avec les pays d'outre mer. L'expansion au dehors est devenu une nécessité impérieuse pour les Belges et c'est pour y arriver qu'on demande la création d'un ministère de commerce et de l'industrie

qui réunirait dans ses attributions tous les services ayant rapport à ces deux grandes sphères de l'activité humaine, et une meilleure organisation de notre représentation consulaire. Cependant ce qui manque surtout à la Belgique et ce dont on ne s'occupe pas c'est l'association des efforts et des capitaux pour faire le commerce et continuer l'œuvre de cette union du travail et des capitaux qui a fait la prospérité de l'industrie. La fondation de sociétés de commerce avec une direction connaissant les besoins des marchés qu'on veut exploiter, voilà le palliatif au mal dont on souffre, voilà le moyen pour élargir nos exportations.

Je terminerai par quelques chiffres concernant le commerce entre la Belgique et la Suisse.

		Commerce général.		Commerce spécial.	
		Importations.	Exportations.	Importations.	Exportations.
en 1877	frs.	23,643,000	54,410,000	1,379,000	17,364,000
» 1878	»	19,906,000	59,936,000	999,000	19,152,000

Il n'y a pas de doute que beaucoup de marchandises de provenance suisse ou à destination de votre pays figurent parmi nos relations avec la France et l'Angleterre.

Les principaux articles importés ici de la Suisse, pour la consommation belge sont les soies, les tissus de coton, les tissus de soie, les laines, l'or et l'argent ouvrés, le coton, le beurre, le chocolat, les conserves alimentaires etc.

Beilage Nr. 8.

Les progrès de la Géographie en Afrique.

Par Mr. *Kaltbrunner.*

Les journaux portugais nous donnent le compte rendu d'une séance solennelle tenue en Mars dernier par la Société de Géo-